

En ce temps-là,  
comme certains disciples de Jésus parlaient du Temple,  
des belles pierres et des ex-voto qui le décoraient,  
Jésus leur déclara :

« Ce que vous contemplez,  
des jours viendront  
où il n'en restera pas pierre sur pierre :  
tout sera détruit. »

Ils lui demandèrent :  
« Maître, quand cela arrivera-t-il ?  
Et quel sera le signe que cela est sur le point  
d'arriver ? »

Jésus répondit :  
« Prenez garde de ne pas vous laisser égarer,  
car beaucoup viendront sous mon nom,  
et diront : 'C'est moi',  
ou encore : 'Le moment est tout proche.'  
Ne marchez pas derrière eux !

Quand vous entendrez parler de guerres et de  
désordres,  
ne soyez pas terrifiés :  
il faut que cela arrive d'abord,  
mais ce ne sera pas aussitôt la fin. »

Alors Jésus ajouta :  
« On se dressera nation contre nation,

royaume contre royaume.

Il y aura de grands tremblements de terre  
et, en divers lieux, des famines et des épidémies ;  
des phénomènes effrayants surviendront,  
et de grands signes venus du ciel.

Mais avant tout cela,  
on portera la main sur vous et l'on vous persécutera ;  
on vous livrera aux synagogues et aux prisons,  
on vous fera comparaître devant des rois et des  
gouverneurs,  
à cause de mon nom.

Cela vous amènera à rendre témoignage.

Mettez-vous donc dans l'esprit  
que vous n'avez pas à vous préoccuper de votre  
défense.

C'est moi qui vous donnerai un langage et une  
sagesse  
à laquelle tous vos adversaires ne pourront  
ni résister ni s'opposer.

Vous serez livrés même par vos parents,  
vos frères, votre famille et vos amis,  
et ils feront mettre à mort certains d'entre vous.

Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom.

Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu.

C'est par votre persévérance que vous garderez  
votre vie.

**« Certains disciples parlaient du Temple, des belles pierres et des ex-voto qui le décoraient. »**

**Ah, le grand temple de Jérusalem, tellement plus grandiose que ses prédécesseurs. Merci monsieur Hérode 1<sup>o</sup>, Hérode le grand si bien nommé. Une magnifique esplanade construite comme on dit « à la romaine », qui vient d'être achevée tout récemment. Pas moins de 100 000 travailleurs ont été requis pour ce gigantesque chantier qui s'est déroulé sur de nombreuses années. Un mur de soutènement d'un demi kilomètre de long qui délimite l'immense parvis qui peut rassembler jusqu'à 200 000 personnes. Un remarquable travail d'ajustement des pierres qui constituent ce grand mur : les blocs sont taillés de manière monumentale avec, en moyenne, un mètre de hauteur et jusqu'à 7 mètres de long. Les parois de la muraille ne sont pas verticales mais forment un angle de douze degrés exactement (chaque bloc supérieur étant en retrait de quelques centimètres par rapport au bloc inférieur) afin de reporter le poids du mur en arrière, ce qui en augmente considérablement la résistance . Les bâtiments colossaux s'étendent sur une surface de 15 hectares. De magnifiques colonnes de marbre aux motifs d'or et de cuivre qui brillent au soleil. On dit : « celui qui n'a pas vu le grand temple d'Hérode n'a jamais vu un beau bâtiment de sa vie. »**

Une voix qui s'élève parmi les visiteurs, avec un accent galiléen semble-t-il, une voix qui fait remarquer : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. »

Vous savez, les guides sont habitués. Il y a toujours des originaux dans les groupes de visiteurs, des gens qui font des réflexions bizarres. Comment s'appelle cet original ? Ah oui, un certain Jésus que l'on dit venir de Nazareth, en Galilée. Il est venu avec des amis, nombreux. Du reste, sur sa lancée, l'auteur de cette remarque incongrue semble dire que ce n'est pas seulement le temple qui sera détruit, mais aussi tout l'univers, le monde entier, tout ce que nous connaissons. Ben voyons... Chacun sait que l'univers est éternel.

Mais voilà que l'Évangile de ce dimanche, à l'approche de la fin de notre année liturgique, profitant de ce moment où les jours diminuent de manière manifeste, vient se faire l'écho de bien inquiétantes paroles. Je relève : tremblements de terre, famines, guerres, signes effrayants. Faut-il encore ajouter l'incendie de notre belle mairie sarde ? Le jour de la colère de Dieu serait-il pour bientôt ? Et devrions-nous l'attendre avec effroi ?

Il serait dommage de déprimer. Car ce qui est annoncé est en réalité un message d'espérance et une invitation à la persévérance, ce qui n'a rien à voir avec la menace d'un Père Fouettard Céleste.

Pendant des siècles, les civilisations de l'antiquité pensaient que l'univers était éternel ou que, à tout le moins, la matière qui le constitue était éternelle. « *De mémoire de rose, on n'a jamais vu mourir un jardinier* », écrivait le poète Louis Thomas. Israël, dans une inspiration originale, affirma très vite le contraire : le monde est créé, il a un début et une fin... La science moderne a donné raison à cette intuition.

Oui, c'est vrai, notre monde disparaîtra. Ce n'est pas un scoop. Si vous ne le savez pas encore, je suis au regret de vous annoncer que, selon nos meilleurs scientifiques, dans un milliard d'années notre soleil va devenir de plus en plus chaud et lumineux et la température à la surface de la Terre atteindra les 70°C. Devenu ce que l'on appelle une géante rouge, l'astre sera alors 100 fois plus large qu'aujourd'hui et il va en profiter vicieusement pour absorber traîtreusement notre petite terre. Ayant ensuite brûlé tout son combustible, il va finir en ce que l'on appelle une *naine blanche* : les couches extérieures seront expulsées pour former une nébuleuse planétaire, tandis que le noyau se rétrécira sur lui-même, ne diffusant plus qu'une faible lueur avant de s'éteindre définitivement. Je ne sais pas ce qu'il restera alors du nouvel orgue de Ste Bernadette...

**Pourtant rien de tout cela n'est, encore une fois, une mauvaise nouvelle. Car nous n'aurons plus besoin de ce soleil dont nous apprécions pourtant tellement les chaleureux rayons. Parce que la Lumière Infinie sera celle du rayonnement incandescent de la tendresse de Dieu. Le monde que nous connaissons n'est pas établi pour l'éternité. Nous y tenons beaucoup pourtant, bien légitimement. Et pourtant, tout cela disparaîtra immanquablement.**

**Ce monde, finalement, c'est un peu comme les châteaux de sable de notre enfance. Façonnés avec soin, dessinant d'élégants mâchicoulis surmontés de jolis coquillages, agrémentés même parfois de douves que la marée montante se chargeait de mettre en eau, comme elles avaient fière allure ces forteresses éphémères dans notre imagination d'enfant ! Et lorsqu'une vague assassine ou les pieds ravageurs de quelque autre enfant venaient mettre un terme à tant de soins, mon Dieu, il fallait bien un goûter et des consolations maternelles pour faire tarir les larmes de nos désespoirs de bambins.**

**Eh bien, il en va de même pour cette Création qui nous entoure et à laquelle nous sommes légitimement attachés. Nous sommes en devenir d'éternité ! La réalité passagère que nous connaissons laissera place à une dimension plus magnifique encore que tout ce que nous pouvons imaginer. La venue du fils de l'homme sera la victoire de l'amour, de la vie, de la plénitude, pour toujours.**

**Comme pour les châteaux de sable du temps de l'enfance, le temps de l'accomplissement sera à la mesure de ce dont a rêvé pour nous un Dieu qui nous aime à l'infini.**

***Le ciel et la terre passeront, insiste Jésus, mes paroles ne passeront pas.*** Nous voilà prévenus. Raison de plus pour nous concentrer sur l'essentiel. Même si nous ne savons ni le jour ni l'heure...

**En attendant ? Eh bien il nous faut tout de même prendre grandement soin de ce qui nous est donné, de cette terre si précieuse qui est notre maison commune comme le dit le pape dans Laudato si. Sans cela, les rudes paroles que nous entendons aujourd'hui - qui encore une fois ne sont en rien des menaces d'un Dieu qui viendrait nous terroriser - seront la triste conséquence de nos agissements irresponsables. « *On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre et, en divers lieux, des famines et des épidémies ; des phénomènes effrayants surviendront, et de grands signes venus du ciel.* »**

**Hélas, oui, nous autres les humains sommes tout à fait capables de mettre tout cela en œuvre par nos propres moyens.**

**Mes paroles ne passeront pas, nous dit Jésus. Des paroles simples, pleines d'espérance, peut-être trop simples pour nous.**

**Lors de la conquête de l'espace, les chercheurs de la NASA ont dû faire face à de très nombreux problèmes logistiques. Comment les cosmonautes pourront-ils manger et boire en apesanteur ? Il fallait inventer des procédés adaptés pour toutes les fonctions qui apparaissent sans problèmes sur notre bonne vieille terre. Et parmi les problèmes qui se posaient, on découvrit très vite que les cosmonautes auraient à prendre des notes pour toutes les recherches scientifiques auxquelles ils allaient être attelés, toujours en apesanteur. Bien sûr, ils pouvaient utiliser des claviers, des écrans, mais il fallait imaginer qu'ils puissent aussi rapidement noter quelque chose sur un papier comme le font tous les écoliers. Il était hélas impossible d'utiliser un stylo ou un Bic. Ces instruments si communs ne fonctionnent qu'avec la gravité. Alors, on confia cette recherche à un bureau d'étude qui devait inventer le stylo qui fonctionnerait dans l'espace. La recherche fut longue, très difficile et très coûteuse. Finalement, des mois et des millions de dollars plus tard, une expérience concluante démontra que le bureau de recherche et d'étude avait trouvé la solution. Une fois de plus, l'Amérique affichait une avance technologique, y compris dans ce domaine. On chercha tout de même à savoir comment les Russes arrivaient à résoudre ce même problème. On espérait qu'eux aussi devraient dépenser des sommes considérables pour arriver à inventer ce bijou technologique, le stylo de l'espace. Un agent spécial fut infiltré dans leur base de lancement pour le savoir. Il revint très vite un peu dépité et annonça : « Nos concurrents utilisent un procédé tout aussi efficace mais qui leur a coûté beaucoup moins cher. » « Lequel ? » demandèrent avidement les chercheurs. « Ils ont toujours utilisé des crayons papier. »**

**L'espérance, c'est simple, trop peut-être pour nos esprits rationnels. Juste se laisser faire, faire confiance, et spirituellement accepter d'avoir bonne mine.**